

donné à son bateau le nom de "La dame des vents," ce nom chéri entre tous par Emilie, qui représente la beauté, la liberté et la nature dont Emilie est à l'écoute et qui la fascine.

Si l'histoire de la mère d'Ilse a une telle importance dans le roman, si elle couvre directement et indirectement plusieurs chapitres, n'est-ce pas parce qu'elle canalise les passions et les frustrations de l'auteur, l'appel de la fantaisie, de la création et la conscience du devoir, l'appartenance à un milieu, à une classe et les compromis qui en résultent. Si Emilie, et Lucy Maud Montgomery à travers elle, fait le serment de gravir le chemin "Alpestre" de la renommée, n'est-ce pas pour échapper à la tentation du gouffre, pour échapper aux compromis? Dans *Emilie de la Nouvelle Lune* l'écriture, surtout l'écriture libre du journal, semble le seul véritable exutoire, mais pour pouvoir montrer ce journal, le faire lire, il faudra attendre, attendre le moment où Emilie n'aura plus besoin de se soumettre aux servitudes de Blaird Water. Faisant suite au journal secret qu'elle tenait pour son père, Emilie, à la fin du roman, en commence un nouveau mais qui celui-là est destiné à la publication quand elle ne sera plus: "Je vais écrire mon journal, afin qu'on le publie quand je serai morte." (p. 318) Le texte se clôt sur ce mot de "mort" et Lucy Maud Montgomery, qui aurait voulu écrire des textes pour adulte, qui pensait peut-être comme on l'a pensé longtemps que la littérature pour la jeunesse est de la petite littérature à côté de l'autre, la vraie, la seule, celle pour adultes, Lucy Maud Montgomery nous livre un texte d'une richesse, d'une complexité telle, un texte où fantasmes morbides, description poétiques et innocence enchanteresse se chevauchent et s'enchevêtrent inextricablement, un texte où enfants et adultes peuvent trouver leur compte.

Danielle Thaler enseigne la littérature française à l'Université de Victoria, Colombie-Britannique. Elle a traduit en français plusieurs livres pour la jeunesse.

Responses and notes

International Year of the Youth Committee of the Ontario Government awarded 500 **Ontario Youth Award** Government Medals to celebrate the achievements of young people between the ages of 16 and 24. Gordon Korman received one of these awards.

The **IODE Book Award** for 1984 is awarded for the best children's book published by a Toronto area author or illustator. Ian Wallace wins this \$1,000 award for *Chin Chiang and the dragon's dance*.

Jean Little has been awarded the **Canadian Library Association Book of the Year Award** for *Mama's going to buy you a mockingbird*. The award will be presented in Calgary on June 16, 1985.